

1605 - Pierre Rigaud - Trésor des Amadis - British Library

Auteurs : Montalvo, Garci Rodríguez

Description matérielle de l'exemplaire

Format 16°

Remarques

Remarques Le catalogue indique : "Pt. 1 follows closely the setting up of the Lyons edition of 1571, pt. 2 that of the corresponding portion of the Lyons edition of 1582, from which its foliation is, with some errors, also taken."

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1006

Titre long THRESOR // DE TOVS LES // LIVRES D'AMADIS// DE GAVLE, //

Contenant les Harangues, Epistres, Concions, Lettres missives, Demandes, Responses, Repliques, Sentences, Cartels, Complaintes, & autres choses les plus excellentes: tres-utile pour instruire la Noblesse Françoisse à l'éloquence, grace, vertu & generosité. //DERNIERE EDITION. // A LYON. Chez PIERRE RIGAUD, rue Merciere, au coing de rue Ferrandiere. M. CDCV.

Imprimeur(s)-libraire(s) Rigaud, Pierre

Date 1605

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote London (UK), British Library, General Reference

Collection 244.a.3 / 244.a.4 / 12450.a.15 / 12450.b.47 [Books 1-21]

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [British Library](#)

Sources de la numérisation Photographies de travail, Anne Réach-Ngô

Type de numérisation Numérisation partielle

Autres exemplaires localisés

- Berlin (De), Staatsbibliothek zu Berlin, [Xm 9747 / Xm 9720 / Xm 9755](#)
- Leuven (Be), KU, Maurits Sabbe Library, [P840 AMAD Thre](#)
- Madrid (Sp), Biblioteca Nacional de España, Sala Cervantes, [2/149](#)
- Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, [RES-Y2-1429 <Vol. 1>](#). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.
- Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, [RES-Y2-1430 <Vol. 2>](#). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesAnnotations manuscrites sous forme de soulignements du nom de l'auteur sur la page de titre, ainsi que sur la [page "SVITE DV THRESOR"](#).

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : British Library
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Montalvo, Garci Rodríguez, 1605 - Pierre Rigaud - Trésor des Amadis - British Library, 1605

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 17/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1006>

Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 07/10/2024



D V
QVATORZIESME
LIVRE D'AMADIS
DE GAVLE.

Harangue du Roy Amadis aux Seigneurs, Princes & nobles de Grece, par laquelle il les exhorte à faire la quête des Princesses, qui auoyent esté ostées par enchantement.

AV CHAP. I.



AVRS & vaillants Princes mes Seigneurs, Ne vous merueillez trop de ce que fait par la Fortune, & qu'elle faict son office, & est de iamaïs ne laisser ce qui soit en ce monde ferme & stable l'esbranler. Si ne laisseray-ie pourtant confesser, que ceste est vne des plus grandes calamitez & angouilles qui puissent aduenir en la vie. Ce neantmoins nous ne deu-

D A M
pourtant nous desesp
ge, mais plustost con
deuons auiser à pour
niere que nous pourr
reux & vaillans Cher
tel accident & aduer
rité c'est chose bien fa
monstrer vertueux &
voulu mettre cecy en
que le dommage est e
question sinon d'y ce
lera que chacun de no
te, l'un par vn chemi
tre, pour faire la qu
qui nous ont esté ot
l'espere que la Fortu
courtoise & contrain
mette les pouuoir res
il me semble bon, q
sent donner ordre à l
ries.

*Harangue de la Dame
Meduse au Prince
luy exposant la caus*

AV CH

E ne scay mon Se
guoissez, ou si vo

IES M

A D I S

E.

Seigneurs, Pr
laquelle il les
Princesses, qui
nantement.

I.

vaillants Prin
eurs, Ne vous

trop de ce

la Fortune, p

et son office,

ais ne laisser ch

me & stable

y-ie pourtant

des plus gran

puissent adue

nous ne deue

pourtant nous desesperer ou perdre coura-
ge, mais plustost comme bons Cheualiers
deuons auiser à pouruoir à ce, en telle ma-
niere que nous pourrons, & que par gene-
reux & vaillans Cheualiers se doit faire en
tel accident & aduersité. Car en la prospe-
rité c'est chose bien facile à vn chacun de se
monstrer vertueux & vaillant. I'ay bien
voulu mettre cecy en auant, par ce que puis
que le dommage est desia receu, il n'est plus
question sinon d'y chercher le remede, qui
sera que chacun de nous incontinent se par-
te, l'vn par vn chemin, & l'autre par vn au-
tre, pour faire la queste de ses Princesses,
qui nous ont esté ostées. Et quant à moy,
i'espere que la Fortune ne nous fera si de-
courtoise & contraire qu'elle ne nous per-
mette les pouuoir retrouver. Pareillement
il me semble bon, que les aucuns s'en voi-
sent donner ordre à leurs estats & seigneu-
ries.

Harangue de la Damoysselle de la Fontaine de
Meduse au Prince Dom Florisel de Niquée,
luy exposant la cause de sa venue en court.

A V C H A P. I I.

I E ne scay mon Seigneur, si vous ne co-
gnoissez, ou si vous vous souuenez de

A 2

moy qui suis l'infante infortunee de Medee, fille du sage Roy Tarius de Medie, par le sçauoir que Dieu luy donna, preuue toutes choses, qui de son temps iusques au present sont aduenues, & pourtant me chargea, qu'avec la fontaine de Meduse, ie demoura au palais pour memoire, ie m'allasse chercher qui me restablirait en mon Royaume. Et me commanda en outre qu'aujourdhuy & en ceste mesme heure, ie trouuasse en ce lieu, pourtant que ie y trouuerois tous, & au plus grand ennuy & angoisse que vous fustes en vostre vie, me commanda que ie vous deliurasse & contint ceste lettre.

Lettre prophetique du Roy de Tarius de Medie, dont cy dessus est faicte mention, presentee a l'infante Griande (qu'estoit la Damoyse de la fontaine de Meduse) aux Princes de Grèce

A V C H A P . I I .

LE Roy de Tarius en Medie, sage & entendeur aux arts, desquels la diuine bonte a voulu doier, ay par mon sçauoir, preuue non seulement la perte de mon Royaume, qui ensuyura, mais aussi la presente calamite, en laquelle vous hauts Princes vous trouuez, qui est pour vray autant que

fortunee de Me
 us de Medie, qu
 donna, preuen
 temps iusques
 pourtant m'ie
 ne de Meduse q
 memoire, ie m'e
 stabliroit en m
 nda en outre q
 esme heure, ie
 rtant que ie vo
 plus grand enn
 s en vostre vie
 us deliurasse i

*de Tarius de Medie
 ention, presentee
 it la Damoyelle
 ux Princes de Grece*

I I..

edie, sage & ente
 a diuine bonte
 n sçauoir. precon
 de mon Royau
 a presente calam
 s Princes vous
 ray autant. Gran
 qu'e

qu'elle pourroit estre. Parquoy vous vou-
 lant consoler par le remede que l'Infante
 desheritee receura du Lyon Grec, i'ay lais-
 sé l'escriture presente, & croyez qu'ainsi
 aduiendra comme ie dy, que des desers de
 Russie sortiront les plus grands & plus fiers
 dragons qu'il y ait au monde, lesquels par
 vn courroux plein de rage qu'ils auront à
 cause de la mort de leurs faons occis par
 voz mains, enuoyeront de Russie tres-puif-
 santes armées en la compagnie de Grece,
 pour plus grande gloire des Princes Grecs,
 & pour plus grande confusion & ruine des
 deux dragons mesmes, lesquelles voyans
 vne si grande deconfiture & perte de leurs
 gens, iettans de leurs gorges sifflemens
 terribles & espouuantables, sortiront de
 leurs cauernes, & emmeneront les brebiet-
 tes innocètes, laissant en trop cruelle guer-
 re les Maistres des arts Magiques. Laquel-
 le guerre ne pourra iamais auoir fin ius-
 ques à tant que la vie du Lion & de l'a-
 gneau heritier du premier nom tres-con-
 ioints en consanguinité, estans desia les
 blanches brebiettes, lesquelles auoyent esté
 au pouuoir des Dragons r'encloses, és lieux
 sablonneux & deserts de Libie la deserte,
 deliurees par les mains de celuy qui nas-
 quit avecques pure loyauté, & vne grande
 innocence du pere & de la mere, sans entie-

re cognoissance de qui l'ait engendré, ayais-
desia vaincu les plus braues Lions du monde, en ceste soli-
de, qui là feront establis garde en la co-
pagnie du Cocq couronné, sorty des
desertes & espoilles forests de la Gaule.
ne vous trauallez de penser desormais
tremement en ce que ie vous ay déclaré, po-
tant que ie vous dis vne fois pour tout
que sous le signe des poissons en la fin
leur dernier climat, vous trouuerez ce
vous cherchez.

*Lamentation de l'Empereur Amadis de Grece
regrettant la perte de sa Dame Niquee.*

A V C H A P . X I I .

A H infortuné Amadis de Grece, & com-
me ie croy que tes traualx ne se-
ront pour iamais prendre fin. O Princeesse Lu-
celle, & comme à present vous estes bi-
ueggee de vostre Amadis de Grece, si ai-
est que vous auez entendu ses infortunes
& desastres. O Niquee ma chere Dame
douce amye, & pourquoy ne parlez vous
moy, si vous estes encores viue: mais ie
puis croire que vous puissiez estre enco-
re viuant, & vous trouuer seulement vne he-
re sans moy. O combien il eust esté me-
leur, que vous, Madame Niquee m'eussiez
lail

aisse en ceste soli-
uec Finistee, à ce
ence pour mes der-
une me deuoit pa-
rauaux. O Fortun-
tres difficile & dur-
uant la propriété d-
quoy ne m'ostes tu
point que tu me lai-
son, sinon pour plu-
uages tous confits

*Harangue du Prin-
Amadis de Grece
tremité il se tres-
sonne, concluant
ualier de sa mai-*

A V C

Pleur à Dieu,
ie ne fusse tai-
suis, en ce que
uez deliuré de l-
se par le comm-
rie, vous faire
loyauté, dont
Dame Lucelle
geance, à laqu-
le lien de confan-

ait engendré, & laissé en cette sollicitude en l'Isle deserte
des Lions du monde Finistee, à ce que j'eusse là-faict pen-
s garde en la courtoisie pour mes demerites, puis que la for-
me, sorty des piteux travaux O Fortune, & comme tu te mon-
ests de la Gaule, si difficile & dure en mon endroit, suy-
enfer de formais auant la propriété de ton nom. Mais pour-
as ay déclaré, pour quoy ne m'ostes tu ores la vie ? Je ne croy
e fois pour tout point que tu me laisses viure pour autre rai-
aisons en la fin son, sinon pour plus m'abbreuer de tes bre-
as trouueriez ce qu'ouages tous confits d'amertume.

er Amadis de Grece
à Dame Niquee.

*Harangue du Prince Lucendus à l'Empereur
Amadis de Grece, luy declarant en quelle ex-
tremité il se treuve pour le respect de sa per-
sonne, concluant qu'il desire d'estre fait Che-
valier de sa main.*

XII.

AV CHAP. XIII.

is de Grece, & com-
es travaux ne sou-
n. O Princeesse La-
ent vous estes bie-
is de Grece, si ai-
endu ses infortunes
ma chere Dame
oy ne parlez vous
ores viue : mais ie
vussiez estre enco-
seulement vne heu-
en il eust esté me-
ne Niquee m'eussiez
lais-

PLeut à Dieu, Prince tres-excellent, que
ie ne fusse tant vostre obligé comme ie
suis, en ce que par deux fois vous m'a-
uez deliuré de la mort, afin que ie peus-
se par le commencement de ma Cheuale-
rie, vous faire congnoistre la grande des-
loyauté, dont vous avez vsé enuers ma
Dame Lucelle, prenant de vous la ven-
geance, à laquelle ie me sens obligé par
le lien de consanguinité. Mais helas, que ie

A 4

THRESOR DE TOVS LES LIVRES D'AMADIS DE GAVLE,

Contenant les Harangues, Epistres, Concions,
Lettres missives, Demandes, Responces, Re-
pliques, Sentences, Cartels, Complaintes, &
autres choses les plus excellentes : tres-vtile
pour instruire la Noblesse Françoise à l'elo-
quence, grace, vertu & generosité.

DERNIERE EDITION.

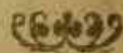


A LYON,
Chez PIERRE RIGAUD, rue Merciere, au
coing de rue Ferrandiere.
M. D. C. V.

SVITE DV

THRESOR DES

Amadis de Gaule,



*Commencant au quatorziesme
Liure.*

